

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

ARION ORCHESTRE BAROQUE

ARION BAROQUE ORCHESTRA

Noël à Paris

Christmas in Paris

Vincent Lauzer, flûte à bec et direction / recorder & director

Noémy Gagnon-Lafrenais, violon / violin

Marie Nadeau-Tremblay, violon / violin

Jacques-André Houle, alto / viola

Amanda Keesmaat, violoncelle / cello

Hank Knox, clavecin et orgue / harpsichord & organ

Sylvain Bergeron, archiluth et guitare / archlute & guitar

Clavecin flamand de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Keith Hill (Michigan, É.-U., 1984), d'après Ruckers (Anvers, 17^e siècle). / Flemish harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Keith Hill (Michigan, USA, 1984), after Ruckers (Antwerp, 17th century).

Petit orgue de chambre (opus 1) de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Hellmuth Wolff (Suisse, 1953), restauré en 1998 par Hellmuth Wolff, Jens Petersen et Steve Sinclair. 5 jeux, un clavier. / Small chamber organ (Op. 1) from the Bourgie Hall collection, built by Hellmuth Wolff (Switzerland, 1953), restored by Hellmuth Wolff, Jens Petersen, and Steve Sinclair. 5 stops, 1 manual.

Nous vous invitons à consulter votre téléphone avant le concert.
We request that you only use your telephone before the concert.

MICHEL CORRETTE (1707–1795)

Symphonie n° 2 en ré majeur

(Six Symphonies en quatuor contenant les plus beaux noëls français et étrangers, Paris, 1781)

Allegro - *Où s'en vont ces gais bergers*

Largo - *Noël polonais*

Allegro - *Laissez paître vos bêtes*

LOUIS-CLAUDE DAQUIN (1694–1772)

Noël en dialogue, Duo, Trio (*Nouveau livre de noëls pour l'orgue et le clavecin, dont la plupart peuvent s'exécuter sur les violons, flûtes, hautbois, etc.*, Paris, 1757)

ARCANGELO CORELLI (1653–1713)

Concerto grosso en sol mineur op. 6 n° 8,

« *Fatto per la notte di Natale* » (*Concerti grossi*, Amsterdam, 1714)

Vivace - Grave

Allegro

Adagio - Allegro - Adagio

Vivace

Allegro

Pastorale

NICOLAS CHÉDEVILLE (1705–1782)

Sonate en *la* majeur op. 13 n° 4

(*Il Pastor fido, Sonates... del Sigr Antonio Vivaldi, Paris, v. 1735*)

Preludio (Largo)
Allegro ma non presto
Pastorale
Allegro

FRANCESCO GEMINIANI (1687–1762)

Concerto grosso n° 10 en *fa* majeur, d'après la Sonate op. 5 n° 10
de Corelli (*Concerti grossi, Londres, 1726–1729*)

Preludio (Adagio)
Allemanda (Allegro)
Sarabanda (Largo)
Gavotta (Allegro)
Giga (Allegro)

Noëls français (arrangements de Marc-Antoine Charpentier,
Bernard Dewagtere, Vincent Lauzer et Ton Koopman)

Noël nouvelet (T. Koopman)
Joseph est bien marié (M. A. Charpentier)
Entre le bœuf et l'âne gris (B. Dewagtere)
Les anges dans nos campagnes (V. Lauzer)

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission
Durée approximative / Approximate duration: 75 minutes

« La naissance de Jésus-Christ révolutionne l'ordre temporel et cosmique de l'Antiquité. Il est le « Soleil » du salut et de la justice divins, qui éclaire de nouvelles significations tous les événements passés et futurs de l'histoire de l'homme. »

Matilde Battistini
Symboles et allégories, 2004

Aucune fête de l'année liturgique n'a depuis le Moyen Âge suscité une dévotion aussi intense ni donné lieu à une aussi importante floraison musicale que celle de Noël. À côté des compositions que nous ont laissées au fil des siècles des maîtres comme Schütz, Charpentier, Bach, Berlioz ou Britten, l'histoire a retenu, particulièrement à l'époque baroque, une myriade d'œuvres en tout genre où se manifeste la joie associée à cette célébration. Que ce répertoire soit anonyme ou signé des plus grands noms, une atmosphère de candeur s'en dégage et les mélodies en sont simples et faciles à retenir. Sans établir de frontière stricte entre sacré et profane, les compositeurs emploient souvent comme points de départ tant des airs populaires que des mélodies de plain-chant associés au temps de Noël depuis des siècles, mettant en musique des textes pieux de circonstance.

Depuis le 17^e siècle, comme thèmes pour des variations parfois fort ingénieuses, et sans doute à cause de leur saveur, les musiciens français se servent des noëls que le peuple chante sur des textes racontant les événements entourant la naissance de Jésus. Essentiellement « des chansons profanes, très profanes, des airs de danse, des airs à boire, des chants de Réveillon et non des chants d'église », précise le musicologue Michel Brenet, ces mélodies, dont l'origine lointaine est inconnue, sont des « timbres », ainsi qu'on les nomme quand elles servent de support à des textes différents – Ainsi, *Où s'en vont ces gais bergers?* est devenu au Québec *Ça bergers, assemblons-nous*.

Parallèlement à sa justement célèbre *Messe de Minuit*, bâtie entièrement sur des noëls populaires, **Marc-Antoine Charpentier** (1643–1704) en harmonisera une dizaine à quatre voix de fort belle façon au début des années 1690, suivi en cela par **Michel Corrette** (1707–1795) un siècle plus tard dans ses *Six Symphonies en quatuor contenant les plus beaux noëls français et étrangers*, composées dans le même esprit ingénu que celui qui règne dans ses *Concertos comiques*.

C'est à l'orgue cependant que ces noëls variés vont jouir du plus grand succès. Après les recueils de Pierre et Jean-François Dandrieu, **Louis-Claude Daquin** (1694–1772) fait paraître en 1757 son *Nouveau Livre de noëls pour l'orgue et le clavecin*, dont le titre précise que « la plupart peuvent s'exécuter sur les violons, flûtes, hautbois, etc. », comme c'est le cas cet après-midi. Ses douze pièces conservent le plus souvent aux thèmes leur carrure d'origine, les ornementant par endroits, et elles les habillent de divers contrechants, mais toujours dans une atmosphère de recueillement.

Ces noëls dont s'inspirent les organistes français sont loin d'avoir la même fonction que celle, toute théologique, des chorals luthériens employés par Bach au même moment dans sa pieuse Allemagne. Ils montrent cependant, au-delà de leur allure profane, une foi rustique pleine de tendresse, et c'est justement cette saveur naïve, qu'on associe à cette époque à l'univers des bergers, qui fascine et dont le charme représente bien cette existence heureuse que la France des Lumières appelle de ses vœux.

En effet, la ferveur populaire s'est volontiers identifiée aux bergers de la crèche, sans doute parce que c'est à eux d'abord, si l'on se fie à l'Évangile de Luc, que les anges ont annoncé la naissance salvatrice et aussi parce que ce sont les humbles qui en retireront le plus d'avantages. Pour manifester leur dévotion, les paysans chantaient, dansaient et jouaient depuis fort longtemps

des instruments champêtres, flûtes à bec, chalumeaux, hautbois, ainsi que des instruments à bourdon que sont les cornemuses, musettes et vièles à roue. Les compositeurs transposent dans des formes « savantes » et en les raffinant les éléments de ces musiques modestes et touchantes.

En Italie, un *piffaro* était un joueur d'instrument à vent – à anches le plus souvent –, appellation dérivée de *piva*, une cornemuse de certaines régions d'Italie. C'est l'origine du morceau intitulé *Pifa* du *Messie* de Handel, une sicilienne qui évoque les bergers se rendant à la crèche. Les Italiens ont en effet associé le doux balancement de cette danse à la tendresse toute maternelle qui accompagne la naissance de Jésus, puisque, comme Johann Mattheson l'estime à juste titre, son rythme particulier – en 6/8 ou 12/8 légèrement pointé – évoque « un amour immaculé et pudique, une naïveté sans fard, naturelle et agréable ». Qu'elles soient pièces d'orgue, mouvements de concertos ou arias de cantates, les pastorales – qu'il ne faut pas confondre avec le genre profane mettant en scène les amours heureuses ou contrariées des bergers de la mythologique Arcadie – suivent toutes de près ou de loin ce gracieux rythme de berceuse, avec dans certains passages une tenue de pédale qui remplace le bourdon des instruments rustiques.

De nombreux concertos grossos, signés Giuseppe Torelli, Pietro Locatelli, Gaetano Maria Schiassi ou Giambattista Sammartini, comportent une *Pastorale* « *per la notte di Natale* », autant de sicilienne possiblement jouées à l'église lors de la célébration de Noël, mais celui d'**Arcangelo Corelli** (1653–1713) demeure le plus célèbre. Même s'il n'en est pas l'inventeur, Corelli a fait du concerto grosso un genre majeur, tout en donnant ses lettres de noblesse à la sonate pour violon, proposant, par la perfection, la mesure, l'équilibre dont son écriture fait preuve, un idéal qui se répandra dans toute l'Europe au cours des décennies suivantes.

Son disciple le plus original, **Francesco Geminiani** (1687–1762), a fait carrière en Angleterre et en Irlande. Plus qu'en Italie, où il a été vite remplacé par le concerto de soliste, le concerto grosso est resté en vogue dans les îles Britanniques très avant dans le 18^e siècle, sans doute grâce à la présence de nombreux groupes de musiciens amateurs de bon niveau que la virtuosité exigée des solistes pouvait rebuter. Geminiani, lui-même auteur de quelques recueils dans le genre, a publié à la fin des années 1720 et sans numéro d'opus ses arrangements en concertos grossos des douze *Sonates pour violon opus 5* de Corelli, parues en 1700. Le *Dixième* reprend une gavotte qui allait connaître une fulgurante popularité et de multiples arrangements au fil du temps.

Vers 1737, paraît à Paris sous le nom d'Antonio Vivaldi un recueil au titre italien, *Il Pastor fido* (Le Berger fidèle), longtemps considéré comme l'*Opus 13* du compositeur vénitien. Ses six sonates, qui peuvent se jouer aux instruments rustiques alors à la mode que sont la musette et la vièle à roue tout autant qu'aux différents types de flûtes, sont en réalité de **Nicolas Chédeville** (1705–1782) – à part une arnaque commerciale, l'attribution du recueil à Vivaldi demeure mystérieuse et l'hypothèse de l'emploi de thèmes qui lui auraient été empruntés, bien fragile. Leur allure dansante, leurs motifs courts et bien troussés, les rattachent tout à fait au goût champêtre si prisé à l'époque en France, mais la *Quatrième Sonate* comprend une *Pastorale* dans le goût italien.

« En conciliant les techniques de la musique savante et l'esprit de la musique populaire de Noël, fait de douceur, de fraîcheur et d'une certaine naïveté », selon les mots de Catherine Massip, les maîtres du Baroque ont rendu palpable l'insondable mystère de l'Incarnation, le revêtant des émotions associées à l'espérance, à la paix et au pur amour.

“The birth of Jesus upset the temporal and cosmic order of antiquity. He became the ‘Sun’ of salvation and divine justice, illuminating all past and future events in the history of mankind with new meaning.”

Matilde Battistini,
Symbols and Allegories in Art, 2005

Since the Middle Ages, no other holiday in the liturgical calendar has elicited the same intense devotion nor given rise to the significant outpouring of music that Christmas has. Alongside compositions written over the course of centuries by major composers such as Schütz, Charpentier, Bach, Berlioz, or Britten, history has retained—especially from the Baroque era—countless works in all genres that express the joy associated with this celebration. Whether penned by unknown composers or the most illustrious names, a feeling of innocence emanates from these pieces and their melodies are catchy and straightforward. As their starting points, composers often made use of both popular songs and plainchant melodies without drawing a firm line between sacred and secular, while setting to music religious texts for the occasion.

Since the 17th century, no doubt due to their appeal, French musicians made use of Christmas carols—sung by ordinary people on texts recounting the events surrounding the birth of Jesus—as themes for at-times highly inventive variations. Essentially “secular, very secular songs, dance tunes, drinking songs, songs for Réveillon, and not church hymns,” as musicologist Michel Brenet specified, these melodies—of unknown, distant origin—are *timbres*, which refers to a melody that could be repurposed to set different texts; thus, *Où s’en vont ces gais bergers?* became *Ça bergers*, *assemblons-nous* in Quebec.

In parallel with his rightfully famous *Messe de Minuit*, based entirely upon popular Christmas carols, **Marc-Antoine Charpentier** (1643–1704) crafted gorgeous four-voice harmonisations of a dozen such melodies at the beginning of the 1690s, which were followed a century later by **Michel Corrette**’s (1707–1795) *Six Symphonies en quatuor contenant les plus beaux Noël français et étrangers*, composed with the same ingenuity as his *Concertos comiques*.

These carols found their greatest success in versions for organ. Following collections by Pierre and Jean-François Dandrieu, in 1757 **Louis-Claude Daquin** (1694–1772) published his *Nouveau Livre de Noël pour l’orgue et le clavecin*, whose title specifies that “the majority may be performed on violins, flutes, oboes, etc.”, as is the case this afternoon. In most cases the original outline of each theme is maintained in these twelve pieces, though they are ornamented in certain places and adorned with various countermelodies, but always with a reverential feeling.

The carols that French organists drew upon were far removed from the entirely theological function of the Lutheran chorales Bach was using at the same time in his pious home country. Beyond their secular appearance, however, they demonstrate a rustic sense of faith brimming with kindness, and it is precisely this naïve character that was associated at the time with the fascinating world of the shepherds, whose charm represented the happy existence desired in Enlightenment-era France.

Indeed, popular enthusiasm was willingly identified with the shepherds at the manger, undoubtedly because—if one goes by the Gospel of Luke—the angels announced the birth of the Saviour to them first, and also because it was the humblest who would reap the greatest benefit from this event. To demonstrate their devotion, for a long time peasants sang, danced, and played countryside instruments, recorders, chalumeaux, and oboes, as well as drone instruments such as bagpipes, musettes, and hurdy-gurdies. Composers then refined elements of these unpretentious, charming musical styles and transposed them into “learned” forms.

In Italy, a *piffaro* was someone who played a wind instrument, most often one with reeds, and this term was derived from *piva*, a bagpipe hailing from certain regions of Italy. It lies at the origin of the *Pifa* in Handel’s *Messiah*, a sicilienne evoking the shepherds on their way to the manger. Italians associated the gentle rocking of this dance with the wholly maternal benevolence that accompanied the birth of Jesus, for, as Johann Mattheson justifiably reckoned, its characteristic rhythm—in lightly dotted 6/8 or 12/8 time—brings to mind “an immaculate and modest love, a natural and agreeable naivety without artifice.” Whether they be pieces for organ, movements from concertos, or cantata arias, pastorales—not to be confused with the secular genre depicting the either happy or thwarted loves of shepherds in mythological Arcadia—closely or loosely follow this graceful lullaby rhythm, with certain passages including a pedal note that replaces the drone of peasant instruments.

Numerous concerti grossi by Giuseppe Torelli, Pietro Locatelli, Gaetano Maria Schiassi or Giambattista Sammartini include a pastorale “*per la notte di Natale*”, siciliennes possibly performed in church during Christmas celebrations, though the one by **Arcangelo Corelli** (1653–1713) remains the most famous. Although he did not invent the concerto grosso, Corelli transformed it into an important genre, while at the same time raising the status of the violin sonata. He offered, through the perfection, moderation, and balance evinced by his writing, an ideal that would spread throughout Europe over the course of subsequent decades.

His most original disciple, **Francesco Geminiani** (1687–1762), made his career in England and Ireland. More than in Italy—where it was quickly replaced by the solo concerto—, the concerto grosso remained quite fashionable in the British Isles during the 18th century, undoubtedly due to the existence of skilled amateur ensembles, whose members could be deterred by the virtuosity demanded of soloists. Geminiani, who composed several collections in the genre, published at the end of the 1720s (and without an opus number) his arrangements as concerti grossi of Corelli’s twelve Violin Sonatas, Op. 5, which had been published in 1700. The Tenth Sonata uses a gavotte that would become immediately popular and be the subject of numerous arrangements over time.

Around 1737, a collection titled *Il Pastor fido* (The Trusty Shepherd) was published in Paris under the name of Antonio Vivaldi, and for a long time it was considered to be the Venetian composer’s Opus 13. In reality, its six sonatas—which can be played equally well on various sorts of flutes or on the musette and the hurdy-gurdy, peasant instruments then in vogue—were in fact the work of **Nicolas Chédeville** (1705–1782). Apart from being commercial fraud, why this collection was attributed to Vivaldi remains a mystery, and the hypothesis positing that themes were borrowed from him is quite flimsy. Their dance-like character and short and well-defined motifs firmly belong to the rustic style then quite popular in France, although the Fourth Sonata contains an Italian-style *Pastorale*.

“By reconciling the techniques of art music and the spirit of popular Christmas music, made up of gentleness, freshness, and a particular naivety,” according to Catherine Massip, Baroque masters rendered the unfathomable mystery of the Incarnation palpable, adorning it with emotions associated with hope, peace, and pure love.

© François Fliatrait, 2023
Translated by Trevor Hoy



VINCENT LAUZER

Flûte à bec
et direction

Recorder
& director

Nommé Révélation Radio-Canada 2013–2014 et Découverte de l'année au gala des Prix Opus 2012, le flûtiste à bec Vincent Lauzer est diplômé de l'Université McGill, où il a étudié avec Matthias Maute. Membre de Flûte Alors ! et Les Songes, deux ensembles de musique ancienne avec lesquels il a effectué plusieurs tournées au Canada, il se produit également comme soliste avec Arion Orchestre Baroque, La Bande Montréal Baroque, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Pacific Baroque Orchestra et Les Violons du Roy. Il joue en outre dans plusieurs séries et festivals d'envergure au Canada et aux États-Unis de même qu'au Mexique, en France, en Allemagne, en Espagne et en Belgique. Son enregistrement des concertos de Vivaldi avec Arion Orchestre Baroque a remporté en octobre 2018 un Diapason d'or décerné par le célèbre magazine français *Diapason*. Vincent Lauzer est directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque (Nouveau-Brunswick) depuis 2015. Il enseigne à l'Université du Québec à Montréal, au camp musical CAMMAC, à la Société de flûte à bec de Montréal, à la Société de flûte à bec de l'Outaouais, à l'École des Jeunes de l'Université de Montréal ainsi que pour le Toronto Early Music Players Organization.

Named "Breakout Artist of the Year" at the 2012 Opus Awards and by Radio-Canada for 2013–2014, Vincent Lauzer is a graduate of McGill University, where he studied with Matthias Maute. He is the Artistic Director of the Lamèque International Baroque Music Festival in New Brunswick. In October 2018, his recording of Vivaldi's concertos with Arion Baroque Orchestra was awarded a Diapason d'or by the celebrated French magazine *Diapason*. Mr. Lauzer is a member of Flûte Alors ! and Les Songes, two Montreal-based early music ensembles with which he has embarked on several Canadian tours. He regularly performs as a soloist with Arion Baroque Orchestra, La Bande Montréal Baroque, the Orchestre symphonique de Montréal, Pacific Baroque Orchestra, and Les Violons du Roy. He has played in various series and festivals in Canada and in the United States, as well as in Mexico, France, Germany, Spain, and Belgium. Vincent Lauzer teaches at the Université du Québec à Montréal, CAMMAC music camp, Montreal Recorder Society, Toronto Early Music Players Organization, and the Université de Montréal's École des jeunes.



ARION ORCHESTRE BAROQUE

ARION BAROQUE ORCHESTRA

Au cœur de la vie musicale montréalaise depuis plus de quarante ans, Arion Orchestre Baroque fait figure de pionnier au Québec et au Canada dans le monde de la musique ancienne sur instruments d'époque. Placé sous la direction artistique du chef et bassoniste Mathieu Lussier depuis 2019, Arion présente une série de concerts mettant en vedette des chefs et solistes invités de renommée internationale. Fondé à Montréal en 1981 par Claire Guimond, Chantal Rémillard, Betsy MacMillan et Hank Knox, Arion s'est produit sur les scènes du Québec, du Canada, des États-Unis, du Mexique, d'Asie et d'Europe. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'œuvres baroques et classiques d'Arion sont soutenues par une discographie de plus d'une trentaine de titres, salués par la critique et ayant remporté de nombreux prix. Engagé dans la création et la diffusion de projets jeunesse et éducatifs, partenaire d'institutions réputées comme l'Université de Montréal, l'Université McGill, la Fondation Arte Musica, le Studio de musique ancienne de Montréal, le Centre de musique baroque de Versailles et La SAMS, Arion est un acteur incontournable du paysage musical canadien.

A cornerstone of the Montreal music scene for over forty years, Arion Baroque Orchestra is a pioneer in Quebec and Canada in the world of early music performed on period instruments. Directed by conductor and bassoonist Mathieu Lussier since 2019, Arion presents a series of concerts featuring internationally renowned guest conductors and soloists. Founded in Montreal in 1981 by Claire Guimond, Chantal Rémillard, Betsy MacMillan and Hank Knox, Arion has performed in Quebec, Canada, the United States, Mexico, Asia and Europe. The clarity and freshness of Arion's performances of Baroque and Classical works are supported by a discography that comprises more than thirty titles, and which has received numerous awards and widespread critical acclaim. Involved in the creation and dissemination of youth and educational projects, and a partner of such reputable institutions as the Université de Montréal, McGill University, Fondation Arte Musica, Studio de musique ancienne de Montréal, Centre de musique baroque de Versailles, and SAMS, Arion is a unique and vital contributor to the Canadian music scene.

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



LES IDÉES HEUREUSES
Concert de la Passion

Vendredi 29 mars — 15 h

L'intégrale des dix-neuf cantates de Christoph Graupner pour le Vendredi saint se poursuit !

Calendrier / Calendar

Mercredi 17 janvier 19 h 30	QUATUOR COBALT <i>La composition au féminin</i>	Ce concert est présenté en lien avec l'exposition du Musée Marisol : une rétrospective
Vendredi 19 janvier 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY <i>Romance à la française</i>	Œuvres de T. Dubois, Fauré et Ravel
Dimanche 21 janvier 14 h 30	MUSIQUE ET DANSE <i>Hommage à Françoise Sullivan</i>	Une rétrospective des chorégraphies de Françoise Sullivan et de Françoise Riopelle

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie